



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada



Faits importants sur les ressources naturelles du Canada

(en date d'octobre 2005)



www.rncan.gc.ca/statistiques

Canada



TABLE DES MATIÈRES

LES RESSOURCES NATURELLES DU CANADA : POUR AUJOURD'HUI ET POUR DEMAIN 1



SECTEUR FORESTIER 3



MINÉRAUX 7



ÉNERGIE 11



GÉOMATIQUE ET GÉOSCIENCES 17

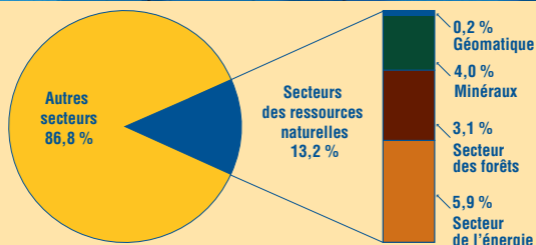


LES RESSOURCES NATURELLES DU CANADA : POUR AUJOURD'HUI ET POUR DEMAIN

Les secteurs des ressources naturelles du Canada - qui comprennent les forêts, l'énergie, les minéraux et métaux, ainsi que les sciences de la Terre - sont d'une importance capitale pour l'économie et la société canadiennes. Le Canada jouit d'avantages économiques et collectifs extraordinaires du fait de l'abondance de ses ressources naturelles. Les secteurs des ressources naturelles et les industries connexes sont un moteur de croissance économique et de création d'emplois depuis des générations. En tant qu'important exportateur de ressources naturelles et de technologies et de connaissances connexes, le Canada contribue au bien-être des habitants de nombreux pays dans le monde. Le Canada communique des renseignements et des connaissances aux autres pays afin de promouvoir le développement durable des ressources naturelles dans un climat d'investissement concurrentiel. On trouve ici un survol statistique de l'importance des ressources naturelles du Canada.

Ressources naturelles Canada (RNCan) est un ministère du gouvernement du Canada dont le mandat porte sur le développement et l'exploitation durables de nos ressources naturelles. Au moyen d'innovations et de partenariats, le Ministère joue un rôle clé dans l'orientation des contributions majeures que les secteurs des ressources naturelles et les industries connexes apportent à la grande qualité de vie des Canadiens. Grâce à son savoir-faire en matière de sciences de la Terre, de sciences et de technologie, le Ministère élabore des politiques et met en œuvre des programmes destinés au bien-être de tous les Canadiens.

Figure 1 Les secteurs des ressources naturelles et le PIB canadien en 2004



Le PIB canadien s'élève à 1 200,6 milliards de dollars (G\$).

Nota : Les chiffres étant arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total indiqué.

Données de 2004 ¹	Secteur forestier	Minéraux	Énergie	Géomatique	Total des ressources naturelles	Canada
Produit intérieur brut (en G\$)	36,8 \$ (3,1 %)	48,0 \$ (4,0 %)	70,8 \$ (5,9 %)	2,4 \$ (0,2 %)	158,4 \$ (13,2 %)	1 200,6 \$ (100 %)
Emplois directs (milliers de personnes)	361 (2,3 %)	369 (2,3 %)	241 (1,5 %)	27 (0,01 %)	998 (6,3 %)	15 950 (100 %)
Nouveaux investissements en capital (en G\$)	3,1 \$ (1,3 %)	6,6 \$ (2,7 %)	46,4 \$ (19,0 %)	Sans objet	56,1 \$ (23,0 %)	243,9 \$ (100 %)
Commerce (G\$)						
• Exportations de produits nationales (sans les réexportations)	44,6 \$ (11,6 %)	55,3 \$ (14,4 %)	67,3 \$ (17,5 %)	0,5 \$ (0,13 %)	167,7 \$ (43,6 %)	385,0 \$ (100 %)
• Importations	10,3 \$ (2,9 %)	52,3 \$ (14,7 %)	24,5 \$ (6,9 %)	Sans objet	87,1 \$ (24,5 %)	355,6 \$ (100 %)
• Balance commerciale (avec les réexportations)	+34,4 \$	+4,7 \$	+42,8 \$	Sans objet	+81,9 \$	+56,2 \$

¹ Les données fournies pour chacun des secteurs reflètent la valeur des industries primaires et des industries manufacturières connexes en date d'octobre 2005. Les « minéraux » englobent l'exploitation de l'uranium et du charbon. La balance commerciale est la différence entre la valeur totale des exportations et des importations de marchandises. Les services et les mouvements de capitaux ne sont pas inclus.

Nota : Tous les montants sont exprimés en dollars canadiens courants. Les chiffres étant arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total indiqué.

SECTEUR FORESTIER



- ⇒ Le Canada possède 10 % des forêts du monde.
- ⇒ Les forêts et les autres terrains boisés couvrent 402,1 millions d'hectares (ha), ce qui représente 41,1 % de la superficie totale du Canada de 979,1 millions ha.
- ⇒ Les forêts et les autres terrains boisés du Canada sont répartis comme suit : 310,1 millions ha (77 %) de forêts et 92 millions ha (23 %) d'autres terrains boisés. Des activités de coupe à des fins commerciales seraient possibles sur 294,8 millions ha de forêts (95,1 %).
- ⇒ En 2003, le Canada a récolté 180,5 millions de mètres cubes (m³) de bois rond.
- ⇒ Chaque année, le Canada exploite 0,3 % de sa zone forestière commerciale (1 million ha ont été exploités en 2002).
- ⇒ En 2003, les insectes ont défolié 19,2 millions ha, et en 2004 les incendies de forêt ont détruit 3,3 millions ha.
- ⇒ En 2003, environ 378 746 ha ont été reboisés avec 509 millions de semis et 17 651 ha ont été directement ensemencés.
- ⇒ On estime à 1,4 milliard de dollars les recettes de la vente du bois d'œuvre provenant des terres publiques provinciales en 2003.

IMPORTANCE POUR L'ÉCONOMIE NATIONALE

- ⇒ En 2004, l'apport du secteur forestier à l'économie canadienne (PIB) a été de 36,8 milliards de dollars, soit 3,1 %.

⇒ En 2004, le secteur a fourni 361 100 emplois directs, soit 2,3 % du total des emplois au Canada : 185 800 emplois dans les industries du bois; 103 800 dans les industries du papier et les industries connexes; 50 200 dans les

industries de l'exploitation forestière; et 21 300 dans le secteur des services forestiers. Ces emplois étaient répartis partout au Canada, mais étaient surtout concentrés au Québec (115 300), en Colombie-Britannique (79 800) et en Ontario (94 300).



⇒ Les forêts du Canada sont le moteur d'une industrie de quelque 80,3 milliards de dollars.

⇒ En 2004, les expéditions de pâtes et papiers ont totalisé 31,2 millions de tonnes, soit une hausse de 1,7 % par rapport à l'année précédente.

⇒ La production de bois d'œuvre résineux a été de 82,7 millions m³ en 2004.

⇒ Les nouveaux investissements en capital ont totalisé 3,1 milliards de dollars en 2004, à savoir 1,5 milliard de dollars (49,9 %) pour les industries du papier et les industries connexes; 1,2 milliard de dollars (38,2 %) pour les industries du bois; et 0,4 milliard de dollars (11,8 %) pour l'exploitation forestière.

⇒ L'industrie du tourisme forestier donne aussi un coup de pouce à l'économie du Canada.

IMPORTANCE À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

⇒ En 2004, le Canada était le plus grand exportateur de produits forestiers au monde (17,3 %).

⇒ Les industries des produits forestiers sont au nombre des industries qui ont le plus contribué à l'excédent commercial du Canada en 2004 (34,4 milliards de dollars).







⇒ La valeur totale des exportations canadiennes de produits forestiers a augmenté de 12,6 % en 2004, pour s'établir à 44,6 milliards de dollars. Ces exportations se répartissent comme suit : Colombie-Britannique, 14,7 milliards de dollars (33,0 %); Québec, 11,9 milliards de dollars (26,7 %); Ontario, 9,0 milliards de dollars (20,1 %); et autres provinces, 9,0 milliards de dollars (20,2 %).



Produits	Rang pour la production mondiale ¹ en 2004	Exportations 2004	Destination
Total des produits forestiers	-	44,6 G\$ (100 %)	É.-U. 35,5 G\$ (80 %) U.E. 2,5 G\$ (6 %) Japon 2,4 G\$ (5 %)
Bois d'oeuvre de résineux	Deuxième (19,0 %)	11,0 G\$ (24,7 %)	É.-U. 9,1 G\$ (80 %) U.E. 0,2 G\$ (2 %) Japon 1,3 G\$ (12 %)
Papier journal	Premier (21,5 %)	5,3 G\$ (11,9 %)	É.-U. 3,9 G\$ (74 %) U.E. 0,5 G\$ (9 %) Inde 0,2 G\$ (3 %)
Pâte de bois	Deuxième (15,2 %)	7,1 G\$ (16,0 %)	É.-U. 3,0 G\$ (42 %) U.E. 1,4 G\$ (20 %) Chine 1,0 G\$ (14 %)
Autres	-	21,1 G\$ (47,4 %)	É.-U. 19,5 G\$ (92 %) U.E. 0,4 G\$ (2 %) Japon 1,0 G\$ (5 %)

¹ Données de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture pour 2004.

FORÊTS ET AUTRES TERRES BOISÉES

	% Forêts et autres terres boisées	Superficie (million d'ha)	Forêts et autres terres boisées (millions d'ha)
	0-<5	363,1	1,2
	5-<20	70,9	8,3
	20-<40	74,0	22,3
	40-<60	83,0	41,3
	60-<80	121,8	86,9
	80-<100	266,3	241,7
	Total	979,1	402,1



MINÉRAUX



- ⇒ Le Canada est l'un des plus grands pays miniers au monde. Il produit plus de 60 minéraux et métaux.
- ⇒ Au début de 2005, on comptait au Canada plus de 200 mines de métaux, de non-métaux et de charbon en exploitation, plus de 3 000 carrières de pierre, de sable et de gravier, et une cinquantaine d'affineries et de fonderies de métaux non ferreux et d'usines sidérurgiques.
- ⇒ Près des trois quarts de la production canadienne de minéraux provient de l'Ontario (30 %), du Québec (17 %), de la Saskatchewan (12 %) et de la Colombie-Britannique (15 %).



IMPORTANCE POUR L'ÉCONOMIE NATIONALE

- ⇒ En 2004, la valeur globale de la production des industries canadiennes de l'exploitation minière, de la minéralurgie et de la production de métaux s'est chiffrée à 60 milliards de dollars (G\$), grâce en grande partie à l'augmentation du cours des matières. Ce chiffre comprend la valeur traditionnelle de la production de minerais, de concentrés et de granulats au Canada (23 G\$). Le reste (37 G\$) représente la valeur de la production réalisée à partir de la fusion et de l'affinage de minerais et de concentrés canadiens et importés, de matières recyclables, de la production d'acier et d'aluminium, et de l'extraction de charbon et de sables bitumineux.

- ⇒ En 2004, l'apport des industries de l'exploitation minière et du traitement des minéraux à l'économie canadienne a été de 48 G\$, soit 4 % du PIB national. Ce chiffre comprend toutes les industries de l'exploitation minière et du traitement des minéraux.
- ⇒ En 2004, les dépenses définitives liées à l'exploration et à la mise en valeur ont totalisé 1,2 G\$. Les dernières prévisions concernant les intentions de dépenses des entreprises pour 2005 indiquent une autre augmentation, cette fois à 1,4 G\$.
- ⇒ Par rapport à 2003, les investissements en capital ont augmenté de 28 % pour atteindre 6,6 G\$, soit 3 % de l'investissement total au Canada.
- ⇒ Le secteur emploie directement quelque 369 000 personnes, soit 2,3 % de l'emploi total au Canada. Environ 45 000 de ces personnes travaillent dans l'exploitation minière, 59 000 dans des fonderies et des usines d'affinage, et 265 000 dans des usines de traitement des minéraux.
- ⇒ Les industries de l'exploitation minière et du traitement des minéraux offrent un salaire hebdomadaire parmi les plus élevés au Canada, soit plus de 1 000 \$ en moyenne. Le salaire hebdomadaire moyen au Canada est approximativement de 700 \$.
- ⇒ En 2004, les industries de l'exploitation minière et du traitement des minéraux ont consacré environ 505 millions de dollars à la recherche et au développement; leurs intentions pour 2005 demeurent assez semblables.
- ⇒ En 2004, le nickel venait au premier rang des minéraux métalliques produits au Canada, avec des livraisons d'une valeur de 3,3 G\$; il était suivi de l'or, avec des livraisons de 2,2 G\$. Du côté des minéraux non métalliques, les diamants venaient en



tête de liste, avec des livraisons d'une valeur de 2,1 G\$, suivis de la potasse (1,9 G\$) et du charbon (1,6 G\$).

⇒ Le Canada se classe encore au troisième rang des grands pays producteurs de diamants, avec une production de 12,6 millions de carats.

⇒ Le Canada est aussi le troisième producteur mondial d'aluminium de première fusion, avec une production de 2,6 millions de tonnes faites à partir de minerai importé en 2004.



Produits	Rang dans la production mondiale en 2004	Exportations en 2004	Destination
Total des produits minéraux	—	55,3 G\$	É.-U. 39,3 G\$ (71 %) U.E. 3,9 G\$ (7 %) Japon 1,9 G\$ (3 %)
Métaux choisis			
Uranium	Premier (32,4 %)	0,9 G\$	É.-U. 0,4 G\$ (44 %) France 0,2 G\$ (19 %)
Nickel	Deuxième (13,7 %)	4,3 G\$	É.-U. 1,1 G\$ (26 %) Norvège 1,1 G\$ (26 %)
Zinc	Quatrième (8,4 %)	1,2 G\$	É.-U. 0,9 G\$ (74 %) Belgique 0,07 G\$ (6 %)
Or	Septième (5,4 %)	3,5 G\$	É.-U. 2,2 G\$ (62 %) U.E. 1,2 G\$ (35 %)
Cuivre	Huitième (3,9 %)	3,0 G\$	É.-U. 2,2 G\$ (73 %) Japon 0,3 G\$ (11 %)
Non-métaux choisis			
Potasse	Premier (31,7 %)	2,2 G\$	É.-U. 1,1 G\$ (52 %) Chine 0,3 G\$ (13 %)
Gypse	Troisième (8,5 %)	0,2 G\$	É.-U. 0,2 G\$ (98 %)
Amiante	Quatrième (11,0 %)	0,2 G\$	É.-U. 0,06 G\$ (36 %) Inde 0,04 G\$ (22 %)
Sel	Cinquième (6,2 %)	0,5 G\$	É.-U. 0,5 G\$ (93 %)

IMPORTANCE À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

⇒ Le Canada est l'un des plus gros exportateurs de minéraux et de produits minéraux au monde. Ces produits contribuent de façon significative au commerce extérieur du Canada, représentant 14,4 % de l'ensemble des exportations de produits canadiens.

⇒ Le Canada demeure le chef de file mondial pour la production de potasse et d'uranium, et il figure parmi les cinq grands producteurs mondiaux d'aluminium, d'amiante, de cadmium, de cobalt, de gypse, de magnésium, de molybdène, de nickel, de métaux du groupe du platine, de sel, de concentré de titane et de zinc.





- ⇒ Au début de 2004, les réserves établies de gaz naturel étaient de 56,3 billions de pieds cubes (bpi³), soit 55,9 bpi³ dans les régions classiques et 0,4 bpi³ dans les régions pionnières. On estime à 334 bpi³ les réserves non découvertes de gaz naturel dans le bassin sédimentaire de l'Ouest canadien.
- ⇒ En 2004, les réserves de pétrole brut¹ étaient estimées à 178,6 milliards (G) de barils, à savoir, le pétrole classique 4,4 G barils (dont 1,3 G barils dans les régions pionnières) et les sables bitumineux, 174,2 G barils. Les réserves exploitables de sables bitumineux de l'Alberta s'établissent à plus de 315 G barils.
- ⇒ En 2004, la production d'énergie primaire² se répartissait comme suit : gaz, 37,2 %; pétrole, 38,0 %; électricité, 12,8 %; charbon, 8,2 %; et déchets de

¹ Les données sur les réserves de sables bitumineux fournies par l'Alberta Energy and Utilities Board (EUB). Les réserves comprennent les réserves prouvées et les réserves probables et sont les réserves initiales établies moins la production cumulative. Les réserves probables sont les réserves récupérables contiguës dont l'existence est établie de façon raisonnablement certaine à partir de l'interprétation des données géologiques et géophysiques. Les données sur les réserves classiques et celles des régions pionnières fournies par l'Association canadienne des producteurs pétroliers (CAPP) : réserves prouvées plus réserves établies restantes probables.

Sources : *CAPP Statistical Handbook* (Novembre 2005);
Alberta's Reserves 2004 and Supply/Demand Outlook 2005-2014.

² Basé sur un facteur de conversion de l'électricité nucléaire de 11,564 MJ/kWh.

bois, liqueur résiduaire et bois de chauffage, 3,8 %; soit un total de 17 180 petajoules. L'Alberta a assuré 64 % de la production totale; la Colombie-Britannique, 13 %; la Saskatchewan, 9 %; le Québec, 4 %; et l'Ontario, 3 %.


- ⇒ En 2004, la consommation d'énergie primaire³ se répartissait comme suit : pétrole, 43,2 %, gaz, 25,9 %, électricité 13,4 %, charbon 11,7 %; et déchets de bois, liqueur résiduaire et bois de chauffage, 5,8 %; soit un total de 11 767 petajoules. L'Ontario a enregistré 29 % de la consommation totale; le Québec, 16 %; l'Alberta, 21 %; la Colombie-Britannique, 10 %; la Saskatchewan, 5 %; le Manitoba, 2 %; et les provinces de l'Atlantique, 6 %.
- ⇒ La consommation d'énergie secondaire a représenté environ 70,0 % de la demande d'énergie primaire en 2003. Elle se répartissait comme suit : secteur industriel, 38,4 %; secteur des transports, 27,9 %; secteur résidentiel, 17,2 %; secteur commercial et institutionnel, 14,0 %; secteur agricole, 2,5 %.
- ⇒ En 2004, la production commercialisable de gaz naturel au Canada s'élevait à 5,9 bpi³.
- ⇒ En 2004, la production de pétrole brut au Canada s'établissait à 1,49 million de barils par jour (b/j) de pétrole léger et à 1,08 million b/j de pétrole lourd, soit un total de 2,57 millions b/j ou 938 millions de barils pour l'année.
- ⇒ En 2004, la production d'électricité nette a été de 576 terawattheures, répartie comme suit : hydroélectricité, 58 %; charbon, 17 %; énergie nucléaire, 15 %; pétrole, gaz naturel et autres, 10 %.



³ Ibid.

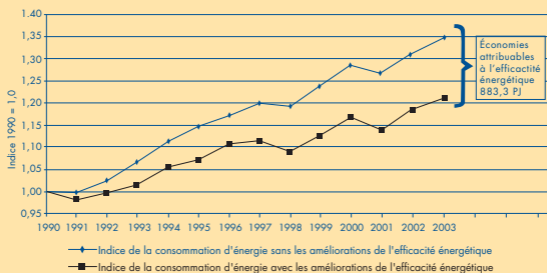
Le Québec a assuré 30 % de la production totale (95 % pour l'hydroélectricité) et l'Ontario, 27 % (49 % pour les sources d'énergie nucléaire).

IMPORTANCE POUR L'ÉCONOMIE NATIONALE

- 
- ⇒ En 2004, l'apport de toutes les sources d'énergie au PIB a été de 5,9 %, soit 70,8 milliards de dollars courants, répartis comme suit : industrie du pétrole brut et du gaz naturel, 27,4 milliards de dollars (39 %); électricité, 24,6 milliards de dollars (35 %); et pipelines, 5,4 milliards de dollars (8 %).
 - ⇒ En 2004, environ 74 % de la production de pétrole et de gaz naturel (d'une valeur de 64,5 milliards de dollars) provenait de l'Alberta.
 - ⇒ En 2004, le secteur de l'énergie a procuré 240 827 emplois directs (à l'exclusion des emplois dans les stations-service et le secteur de la vente en gros de produits pétroliers), soit 1,5 % de l'emploi total au Canada. De leur côté, les stations-service et le secteur de la vente en gros de produits pétroliers ont employé 97 122 personnes, soit 0,6 % de l'emploi total au pays.
 - ⇒ En 2004, l'énergie a représenté 17,5 % du total des exportations de marchandises, et la balance commerciale pour l'énergie est arrivée au premier rang quant à la contribution à la balance commerciale positive du Canada.
 - ⇒ En 2004, les nouveaux investissements en capital dans les industries liées à l'énergie ont constitué 19,0 % de l'investissement total au Canada et 4,4 % du PIB.
 - ⇒ Malgré une hausse de 43,6 % du PIB entre 1990 et 2003, la consommation finale d'énergie a augmenté

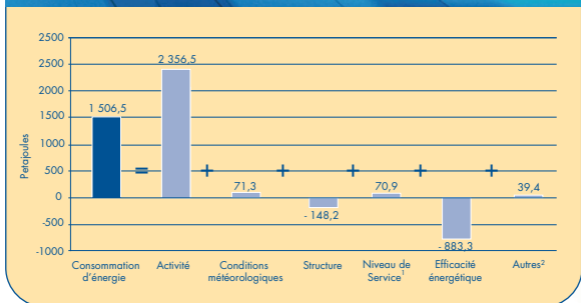
de 21,7 % seulement. Comme l'illustre la figure 2 ci-dessous, l'efficacité énergétique a grandement contribué à limiter cette croissance.

Figure 2 Consommation d'énergie secondaire, avec et sans les améliorations de l'efficacité énergétique, de 1990–2003 (indice 1990 = 1,0)



Comme le montre la figure 3 ci-contre, la consommation finale d'énergie a augmenté de 1 507 petajoules entre 1990 et 2003. Cette augmentation tient compte des facteurs suivants : croissance de l'activité économique, temps plus froid (les températures moyennes pendant l'hiver 2003 ont été de 5 % plus froides que l'hiver 1990), changements dans la structure de l'économie favorisant les industries moins énergivores, niveaux de service plus élevés de l'équipement auxiliaire et de la climatisation dans le secteur commercial et institutionnel, et amélioration considérable de l'efficacité énergétique.

Figure 3 Incidence de l'activité, des conditions météorologiques, de la structure, du niveau de service et de l'efficacité énergétique sur la consommation d'énergie, de 1990–2003 (en petajoules)



¹ « Niveau de service » désigne les niveaux de service de l'équipement auxiliaire dans le secteur commercial et institutionnel.

² « Autres » désigne l'éclairage des voies publiques, le transport aérien non commercial, le transport hors route et l'agriculture, qui sont inclus dans « Consommation d'énergie » mais non dans la factorisation.

⇒ Dans l'ensemble, l'efficacité énergétique s'est améliorée de 13 % entre 1990 et 2003, ce qui correspond à une réduction de 883 petajoules en 2003. Cette amélioration a permis de réaliser des économies de 13,4 milliards de dollars en 2003 seulement et représente une réduction de près de 52,3 mégatonnes d'émissions de gaz à effet de serre.

IMPORTANCE À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

⇒ En ce qui concerne les produits énergétiques, les États-Unis sont le principal partenaire commercial du Canada, recevant 99 % (66,7 milliards de dollars) de toutes les exportations canadiennes de produits énergétiques. En 2004, le Canada a importé pour 24,5 milliards de dollars de produits énergétiques,



principalement des États-Unis (28 %), de la Norvège (19 %) et du Royaume-Uni (12 %).

⇒ Le Canada a exporté aux États-Unis 3,7 bpi³ de gaz naturel, soit 63 % de sa production commercialisable (valeur de 27,0 milliards de dollars).

Au plan du volume, le gaz naturel canadien constituait plus de 84 % des importations de gaz des États-Unis, soit 15 % du marché américain.

⇒ En 2004, les exportations de pétrole brut s'établissaient à 1 620 000 b/j, soit une valeur de 25,1 milliards de dollars. Plus de 99 % de ces exportations étaient destinées aux États-Unis. Le pétrole brut canadien faisait 14 % du marché américain en 2004 et constituait plus de 16 % des importations de pétrole brut sur ce marché. Les exportations de produits pétroliers raffinés ont atteint une valeur de 13,1 milliards de dollars (12,5 milliards, ou 96 %, aux États-Unis), pour un volume de 162,6 millions de barils.

Produits	Rang dans la production mondiale en 2004	Exportations en 2004	Destination
Total des produits énergétiques	–	67,3 G\$ (100 %)	É.-U. 66,7 G\$ (99 %)
Pétrole ¹	Huitième (3,9 %)	38,3 G\$ (57 %)	É.-U. 25,1 G\$ (99 %)
Gaz naturel	Troisième (6,8 %)	27,0 G\$ (40 %)	É.-U. 27,0 G\$ (100 %)
Électricité	Troisième parmi les pays de l'OCDE ²	2,0 G\$ (3 %)	É.-U. 2,0 G\$ (100 %)

¹ Les données commerciales incluent le pétrole brut, le gaz de pétrole liquéfié (GPL) et les produits pétroliers. Le rang parmi les pays producteurs tient compte du pétrole brut et du GPL.

² Organisation de coopération et de développement économiques.



- ⇒ La géomatique et les géosciences sont des aspects complémentaires des activités en sciences de la Terre. Elles englobent un large éventail de disciplines pouvant être réunies pour donner une image détaillée et compréhensible du monde physique et de la place que nous y occupons.
- ⇒ La géomatique consiste en des activités, des produits et des services scientifiques et technologiques concernés par la collecte, l'intégration, l'interprétation, l'analyse et la gestion des données géospatiales et en la mise au point d'outils pour soutenir ces activités.
- ⇒ Les renseignements géographiques peuvent être extraits de diverses sources, dont des satellites sur orbite terrestre, des instruments basés au sol et des détecteurs aériens et maritimes. Ces données géospatiales sont traitées, puis manipulées grâce à une technologie de l'information de pointe à l'aide de logiciels et de matériel informatiques.
- ⇒ Les géosciences désignent toutes sciences étudiant le sol, y compris la géologie, la géophysique, la géochimie et la géodésie.
- ⇒ Les technologies liées aux domaines de la géomatique et des géosciences soutiennent dans une large mesure la collecte, l'interprétation et l'analyse des données dans les secteurs de l'énergie, des mines et des forêts ainsi que dans d'autres domaines de l'économie. Ces disciplines jouent également un rôle important dans les évaluations environnementales, l'étude des répercussions des changements climatiques et des adaptations nécessaires, la planification de l'aménagement du territoire, ainsi que l'évaluation et la réduction des risques naturels.

IMPORTANCE POUR L'ÉCONOMIE NATIONALE



⇒ En 2004, les revenus estimatifs¹ engendrés par la vente de produits et de services géomatiques se sont chiffrés à 2,8 milliards de dollars et la contribution à l'économie est estimée à

2,4 milliards de dollars.

- ⇒ Les activités géomatiques en forte croissance sont les systèmes d'information géographique (SIG), les systèmes de positionnement global (GPS), la télédétection, les technologies et services à sites fixes et les services Web.
- ⇒ Les 27 000 employés de l'industrie de la géomatique constituent une main-d'œuvre très instruite embauchée par plus de 2 200 entreprises qui forment des groupes importants dans le Canada atlantique, au Québec, en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique.
- ⇒ Les avantages des technologies de la géomatique se font sentir dans plusieurs secteurs essentiels de l'économie canadienne qui ont besoin de données géospatiales afin d'accroître leur productivité et leur efficacité ou de faciliter l'affectation des ressources.

¹ Résultats préliminaires de l'*Enquête-recensement sur le secteur de la géomatique* de Statistique Canada. Pour obtenir des données à jour, consulter le site www.rncan.gc.ca/statistiques.

Industrie de la géomatique ²	
Nombre d'établissements	2 215
Nombre d'employés	27 300
Revenus	2,8 milliards de dollars
Exportations	497 millions de dollars
Valeur ajoutée	2,4 milliards de dollars

IMPORTANCE À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

- ⇒ La géomatique se classe parmi les trois domaines professionnels les plus importants qui connaissent la croissance la plus rapide sur le marché mondial. Ses produits et services ont une valeur estimative de 30 à 40 milliards de dollars américains³. En 2004, le Canada a exporté pour environ 497 millions de dollars canadiens en produits et services géomatiques, principalement aux États-Unis.
- ⇒ Les domaines qui présentent un potentiel en matière de croissance et d'exportation sont ceux qui misent sur les innovations technologiques et les applications à valeur ajoutée, surtout la télédétection par satellite, les SIG et le GPS.
- ⇒ Le Canada est le chef de file mondial dans les marchés à créneaux des données et des applications de télédétection, notamment la cartographie spatiale, la cartographie des fonds marins et l'hydrographie au moyen du système de cartes électroniques.
- ⇒ Le Canada est reconnu mondialement pour la conception d'applications SIG sur mesure destinées à l'urbanisme, à l'agriculture, au géomarketing et à la gestion des ressources naturelles.

² Ibid.

³ Source : Département du travail des É.-U., rapport Hal Corp de 2001.



⇒ Les grands marchés internationaux visés par les sociétés de géomatique canadiennes sont notamment l'Amérique du Nord et l'Europe de l'Ouest (principalement l'Allemagne et le Royaume-Uni). L'Asie, l'Afrique, la Russie, l'Europe de l'Est et l'Amérique latine sont

au nombre des marchés naissants. La demande à l'échelle internationale pour les produits et services géomatiques continuera d'augmenter, ce qui aura pour effet de stimuler la croissance de cette industrie au cours des prochaines années.

⇒ Multipliant les missions commerciales récentes, notamment en Chine, en Inde et au Brésil, les entreprises canadiennes de géomatique poursuivent leurs efforts sur la scène internationale afin d'assurer leur future croissance.